


megève

18 DÉC. 21
18 AVR. 22

MARDI À DIMANCHE 15H00-19H00

EXPOSITION

LIGNES DE CRÊTE

LA BANDE DESSINÉE SUR LES SOMMETS

**LE PALAIS
ESPACE CULTUREL
ÉDITH ALLARD**

**COMMISSAIRE
DE L'EXPOSITION
THIERRY GROENSTEEN**

DOSSIER DE PRESSE





Il y a un paradoxe à vouloir faire entrer la majesté grandiose des plus hautes montagnes dans les petites cases étriquées de la bande dessinée. Comment les artistes du neuvième art, ces miniaturistes, s'y prennent-ils pour évoquer la géographie, ses reliefs et ses abîmes ? La contrainte s'est révélée féconde, et c'est toute la magie du dessin que de réussir à nous faire ressentir l'ivresse des cimes. En réalité, la montagne n'a cessé de nourrir l'imaginaire des créateurs de bande dessinée. Bien plus qu'un simple décor, ils ont vu en elle un milieu propice à l'éclosion d'aventures humaines et spirituelles intenses.

L'exposition *Lignes de crête – la bande dessinée sur les sommets* réunit vingt-cinq artistes de différentes nationalités. Des Alpes françaises et suisses à la Chine et au Tibet en passant par l'Afghanistan, ils nous invitent à gravir à leur suite les différentes montagnes du monde. Le voyage s'effectue selon un découpage thématique. Autour du ski, de l'alpinisme, de la rencontre avec la faune sauvage ou de l'expérience de la beauté, pour ne citer que ces quelques motifs, chaque fois une confrontation s'organise entre plusieurs ouvrages qui entrent en dialogue.

Ainsi, tout en faisant découvrir des approches très différentes de la montagne et de ses sortilèges, l'exposition offre aussi un panorama de styles graphiques, de techniques narratives et d'univers d'auteurs, qui témoigne de la richesse artistique de la bande dessinée.

THIERRY GROENSTEEN
Commissaire d'exposition



Vivianne Perret et Laurent Bidot,
Mont-Blanc © Glénat, 2010.

LIGNES DE CRÊTE
LA BANDE DESSINÉE SUR LES SOMMETS
Du 18 décembre 2021 au 18 avril 2022

LE PALAIS MEGÈVE
ESPACE CULTUREL EDITH ALLARD

Commissaire de l'exposition :
Thierry Groensteen

Couverture et affiche : Vivianne Perret et
Laurent Bidot, *Mont-Blanc* © Glénat, 2010

Crédits iconographiques :
Commune de Megève (Simon Garnier) ;
Olivier Balez - Les Arênes ; Edmond Baudoin
et Vanoli - L'Association ; Nicole Lambert ;
Jean-Marie Cuzin, Éditions Elisa ; Cosey,
F'Murr, Trondheim, Debon et Guibert
Média-Participations ; Adobe Stock, DR.



SOMMAIRE

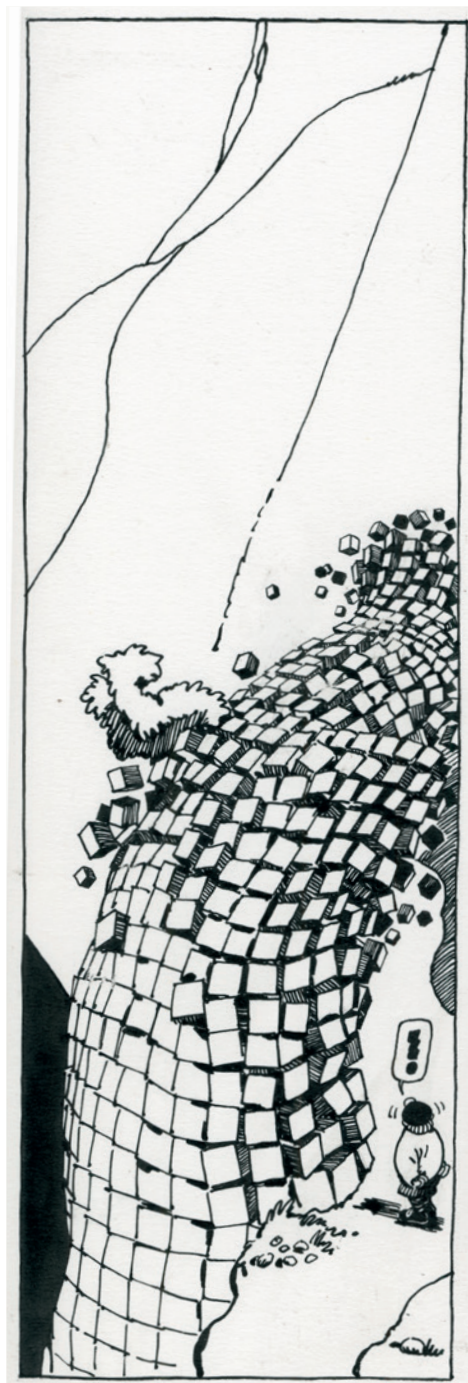
- 4 LES AUTEURS EXPOSÉS
- 5 LE COMMISSAIRE
- 6 L'EXPOSITION
- 7 DES IMAGES D'AUTREFOIS
- 8 L'ALPINISME
- 9 FAUNE SAUVAGE
- 10 LE LIEU DE TOUS LES DANGERS
- 11 LE SKI
- 12 LA RENCONTRE AVEC SOI-MÊME
- 13 UNE MÉTAPHORE DE LA CRÉATION
- 14 L'EXPÉRIENCE DE LA BEAUTÉ
- 15 LES CONQUÉRANTS DU MONT-BLANC
- 16 PETITS BONSHOMMES DANS LA MONTAGNE
- 17 L'EXPOSITION EN CHIFFRES
- 18 ÉVÉNEMENTS



Pinchon et Caumery, *Bécassine alpiniste*
© Gautier-Languereau/Hachette.

LES AUTEURS EXPOSÉS

Olivier BALEZ *La Cordée du Mont Rose*
Edmond BAUDOIN *La Traverse et Le Chemin de Saint-Jean*
Georges BESS *Le Lama blanc*
Laurent BIDOT *Mont-Blanc, le Royaume de la Déesse Blanche*
COSEY *Le Bouddha d'Azur et A la Recherche de Peter Pan*
Michel CRESPIN *Elie*
Jean-Marie CUZIN *Chamonix Mont-Blanc*
Nicolas DEBON *L'Invention du Vide*
Guy DELISLE *Louis au ski*
Gustave DORE *Des-agréments d'un Voyage d'Agrément*
Amélie FLECHAIS *L'Homme-Montagne*
F'MURR *Le Génie des Alpes*
Jochen GERNER *Pantoum Phantom*
Elisa GIACOMOTTI *Chamonix Mont-Blanc*
GOG *Aventures extraordinaires de la famille Koktails dans la Suisse inconnue*
Emmanuel GUIBERT *Le Photographe*
Nicole LAMBERT *Les Triplés à la Montagne*
MAX *Rêve prolongé de Monsieur T.*
Joseph PINCHON *Bécassine Alpiniste*
Albert ROBIDA *Le Bon Guide*
Grzegorz ROSINSKI *Le Maître des Montagnes*
SAMIVEL *Bonshommes de Neige*
Jirô TANIGUCHI *Le Sommet des Dieux et Terre de Rêves*
Lewis TRONDHEIM *Les Formidables Aventures de Lapinot*
Guillaume TROUILLARD *Quatre détours de Song Jiang*
Albert UDERZO *Astérix chez les Helvètes*
Vincent VANOLI *Le Bon Endroit*



F'murr, *Le Génie des alpages* © Dargaud, 2021.

LE COMMISSAIRE

Né à Bruxelles en 1957, **Thierry Groensteen** vit en Charente depuis 1989. Docteur en Lettres modernes et diplômé en Communication sociale, il a dirigé les *Cahiers de la bande dessinée* dans les années quatre-vingt et le Musée de la bande dessinée d'Angoulême de 1993 à 2001. On lui doit le commissariat de nombreuses expositions, dont celui de « Maîtres de la bande dessinée européenne », en 2000, à la Bibliothèque nationale de France.

Fondateur de la revue *Neuvième Art* et des éditions de l'An 2, il poursuit aujourd'hui son travail d'éditeur au sein du groupe Actes Sud, tout en enseignant la bande dessinée à l'École européenne supérieure de l'Image et à l'ASFORD. Il est l'auteur de très nombreux articles et de près d'une trentaine d'ouvrages sur l'histoire, l'esthétique ou la sémiologie de la bande dessinée. Il écrit aussi de la fiction et a publié début 2021 un livre de souvenirs : *Une vie dans les cases* (PLG).

PRINCIPALES PUBLICATIONS

- *Tardi*, monographie, Magic-Strip, 1980
- *L'Univers des mangas*, une introduction à la BD japonaise, Casterman, 1991 ; nouvelle édition mise à jour en 1996
- *Système de la bande dessinée*, Presses Universitaires de France, 1999
- *Lignes de vie. Le visage dessiné*, Mosquito, 2003
- *Le Rire de Tintin. Essai sur le comique hergéén*, Moulinsart, 2006
- *Un objet culturel non identifié*, L'An 2, 2006
- *La Bande dessinée mode d'emploi*, Les Impressions nouvelles, 2008
- *La Bande dessinée, son histoire et ses maîtres*, Skira-Flammarion, Cité internationale de la bande dessinée et de l'image, 2009
- *100 cases de maîtres (avec Gilles Ciment)*, La Martinière, 2010
- *Bande dessinée et narration*, Presses Universitaires de France, 2011
- *Entretiens avec Joann Sfar*, Les Impressions nouvelles, 2013
- *Nocturnes. Le rêve dans la bande dessinée*, Citadelles et Mazenod, 2013
- *M. Töpffer invente la bande dessinée*, Les Impressions nouvelles, 2014
- *L'Excellence de chaque art*, Presses universitaires de Tours, 2018
- *Gotlib, un abécédaire*, Les Impressions nouvelles, 2019
- *Entretiens avec Lewis Trondheim*, L'Association, 2020



L'EXPOSITION

Dans son magnifique espace d'Arts moderne et contemporain Edith Allard, au Palais, Megève présente une exposition consacrée au thème de la Montagne dans l'univers de la bande dessinée. Cette rétrospective thématique en explore les différentes représentations comme lieu de villégiature, milieu naturel, environnement hostile, mais aussi lieu initiatique.

Environ vingt-cinq artistes (français, suisse, canadien, espagnol, polonais, américain, japonais) sont représentés par plus de cent œuvres originales exceptionnelles et une soixantaine de reproductions. Le parcours de l'exposition conduit le visiteur à travers plusieurs espaces thématiques pour vivre un voyage unique.



Vivianne Perret et Laurent Bidot,
Mont-Blanc © Glénat, 2010.

GÉNÈSE

Le thème de la montagne apparaît très tôt dans la bande dessinée. Il existe du reste un lien historique entre les deux, en la personne de Rodolphe Töpffer. Cet artiste genevois (1799-1846), considéré comme l'inventeur de la « littérature dessinée », était aussi un maître de pension et emmenait chaque été ses élèves pour des courses à travers les Alpes dont il faisait ensuite le récit, agrémenté de croquis, dans ses *Voyages en zigzag*.





DES IMAGES D'AUTREFOIS

Dans une première section, on découvre quelques œuvres anciennes, datant du XIX^e siècle ou de la première moitié du XX^e, attestant de la précocité du thème de la montagne dans la bande dessinée.

Gustave Doré (1832-1883) s'intéresse au tourisme alpestre dans son album de jeunesse *Dés-agréments d'un voyage d'agrément* (1851), qui se donne comme le carnet de bord d'un voyage en Suisse par un couple de commerçants à la retraite. L'année suivante, il publie dans le Journal pour rire deux pages relatant *Une Ascension au Mont-Blanc*. Arrivé à Chamonix, son héros s'exclame : « Si cette contrée n'était pas couverte d'habitations humaines, elle serait presque sauvage ».

À la Belle Époque, nombreux sont les dessinateurs qui sèment dans la presse de courtes saynètes. Parmi eux, Albert Robida, qui s'amuse de la figure emblématique du guide local, et Gog (Eugène Gauguet), peut-être l'inventeur d'une image qui sera souvent reprise, celle d'un quidam transformé en boule de neige géante.

Dans le dixième album de ses aventures, la célèbre Bécassine, de Pinchon et Caumery, accompagne sa maîtresse, la Marquise de Grand-Air, pour un séjour dans les Alpes, où elle conserve sa naïveté rafraîchissante mais troque son costume habituel pour une tenue vaguement tyrolienne fort seyante.

L'ALPINISME

L'espace suivant est dédié à l'alpinisme comme sport de haut niveau, voire de l'extrême, exigeant des qualités physiques, du matériel spécifique, des connaissances techniques et de l'entraînement.

Ces ascensions en haute montagne, appelant au dépassement de soi, sont particulièrement bien restituées par les deux artistes ici mis à l'honneur. Jirô Taniguchi (1947-2017), l'auteur de mangas le plus apprécié en France, relate dans *Le Sommet des Dieux* l'ascension de la face sud-ouest de l'Everest par des grimpeurs aguerris, exaltant leurs efforts, leur ténacité et la technicité de leur exploit. Le livre est adapté d'un roman de Baku Yumemakura qui lui-même était inspiré de la biographie de l'alpiniste Masaru Morita, mort en montagne.

Bien que n'ayant aucune expérience personnelle des courses en montagne, Taniguchi les évoque d'une manière extraordinairement concrète et réaliste. La documentation photographique se double d'un investissement personnel intense : « Pour faire sentir au lecteur l'altitude, le froid, la force, la peur, la douleur, il faut que je les ressentie de manière quasi physique ».

Olivier Balez, dans *La Cordée du Mont Rose*, relate l'extraordinaire prouesse accomplie par son frère Eric, qui, à l'âge de quarante-six ans, escalada le Mont-Blanc alors qu'il était atteint de la maladie de Crohn et d'un cancer et qu'on ne lui donnait plus que trois mois à vivre.



Olivier Balez, *La Cordée du Mont Rose* © Les Arènes, 2011.



LA FAUNE SAUVAGE

L'exposition fera ensuite place à l'émerveillement que procure la rencontre, en altitude, avec la faune sauvage. Ainsi, la montagne est un milieu où des rencontres rares peuvent advenir.

Dans *Le Bouddha d'azur*, Cosey nous emmène au Tibet, en 1955. Une femme tenant sa petite fille dans ses bras cherche à franchir un col pour rejoindre son cousin. Tandis qu'elle s'est endormie à l'abri d'un rocher, un ours noir vient les renifler de près et emporte précautionneusement le nourrisson. Huit ans plus tard, Lhahl, la fillette sera recueillie par un moine. Elle a survécu et endosse le statut de *tulku* : on voit en elle la réincarnation d'une grande mystique.

Le héros du *Rêve prolongé de Monsieur T.*, de l'Espagnol Max, fait un rêve à épisodes qui se prolonge pendant plus d'un mois : il est en réalité dans le coma. Pendant cette période, son activité mentale reste intense et il dialogue avec plusieurs instances psychiques, dont un tigre majestueux.

Enfin Taniguchi, encore lui, met magistralement en scène, dans *Terre de rêves*, l'inoubliable face à face entre Okamoto, jeune marié sur le point de devenir père, et une *tchango*, panthère des neiges, que l'on tient pour la manifestation corporelle de la déesse de l'Annapurna. Son compagnon d'ascension a décroché, il est seul, perdu, sans liaison avec le camp de base. La panthère lui sauvera la vie en le guidant jusqu'aux secours.

La thématique de la faune sauvage trouve un prolongement naturel avec la projection, dans une salle dédiée, d'un montage audiovisuel sur un animal mythique maintes fois représenté dans la bande dessinée : **le yéti** (encore appelé « migou » ou « yeren »). Ce petit film réalisé à partir d'images banc-titrées et commentées fera dialoguer des extraits d'ouvrages de Nob, Fraipont et Bailly, Magda et Lamquet, Paape et Charlier, Wasterlain, Bess et Jodorowsky, Lacroix et Lortac, Tronchet, ainsi que Hüe et Villette, l'ombre d'Hergé et de son mémorable *Tintin au Tibet* planant sur eux tous.



LE LIEU DE TOUS LES DANGERS

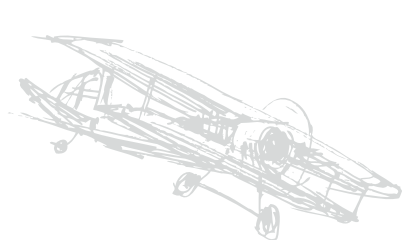
Que l'on soit ou non un aventurier de profession, on est guetté par maints périls quand on se risque dans la montagne, qui peut se révéler hostile.

Héros d'une saga d'*heroïc fantasy* très populaire, Thorgal a décidé de retourner vers le nord, auprès du peuple viking. Cette superbe illustration le montre cheminant péniblement le long d'une pente enneigée. Il échappera de peu à une avalanche et affrontera Saxegaard, un cruel bandit se faisant appeler *Le Maître des montagnes*. Pour cet album paru en 1989, Grzegorz Rosinski, le dessinateur d'origine polonaise, s'inspire des paysages enneigés de la Suisse, son pays d'adoption.

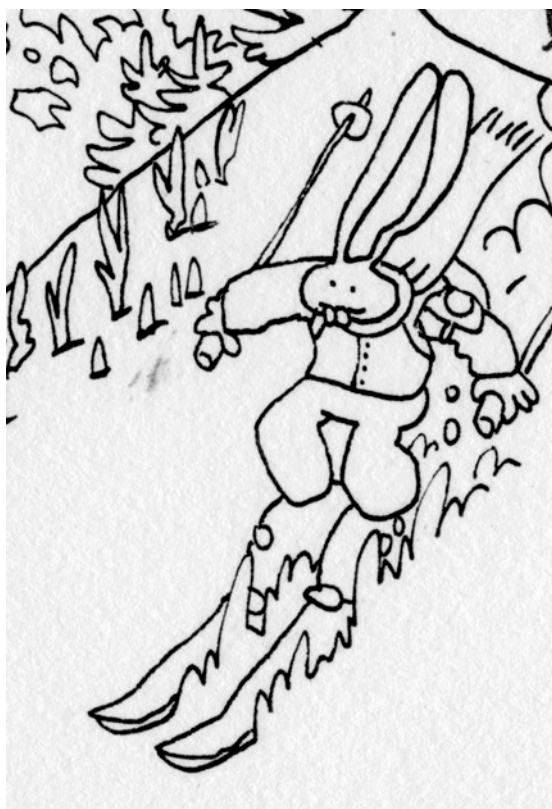
Dans la trilogie à succès *Le Photographe* (2003-2006), Emmanuel Guibert nous entraîne, sur les traces du reporter Didier

Lefèvre, dans les montagnes d'Afghanistan où il accompagne une mission de Médecins sans frontières. C'est peu dire que son héros en voit de toutes les couleurs : abandonné par ses compagnons d'expédition dans une petite maison de pierre, ou perdu dans une tempête de neige avec un cheval rétif. Il tombera pourtant sous le charme de ce rude pays, de ses splendides paysages et de ses habitants.

Le ton de Goscinny et Uderzo est évidemment bien plus léger dans *Astérix chez les Helvètes*, le seizième album de la série préférée des Français (1970). Envoyé par Panoramix à la recherche d'un edelweiss, Astérix se hisse sans peine sur les sommets. Mais ce n'est pas une sinécure de traîner dans la neige un Obélix endormi, ou de le hisser au bout d'une corde !



LE SKI



Lewis Trondheim, *Les Formidables aventures de Lapinot* © Dargaud, 2021.

Le thème du ski fait l'objet d'une section entière au travers d'évocations plus facétieuses.

Le phénomène des sports d'hiver s'est développé dans la première moitié du XX^e siècle. Les personnages de bande dessinée ne tardèrent pas à investir le domaine skiable, de la nigaude Poucette Trottin d'Aristide Perré, qui symbolise l'accès de la classe moyenne aux nouveaux loisirs (*Poucette Trottin aux sports d'hiver*, 1936), aux Blondin et Cirage de Jijé (*Kamiliola*, 1954).

Dans les séquences exposées ici, Guy Delisle et Lewis Trondheim abordent le sujet sous l'angle de la comédie. Ils s'appuient manifestement sur leur expérience personnelle pour relater les séjours à la neige de leurs alter ego de papier, et figurer des descentes quelque peu mouvementées.

Sans faire usage des mots, Delisle traduit avec finesse toutes les émotions de l'enfant faisant la découverte des pistes. Plus bavard, Trondheim décrit une variété de comportements à travers son personnage fétiche de Lapinot et sa bande de copains.

Quant à l'écrivain et dessinateur Samivel (1907-1992), grand amoureux de la montagne, à laquelle il a consacré de nombreux ouvrages, il fut l'auteur de trois albums de bande dessinée figurant les personnages de Samovar et Baculot. Le troisième, *Bonshommes de neige* (1942), d'une grande inventivité formelle, les envoyait dans une nouvelle station de sports d'hiver du nom de Miraneige.

LA RENCONTRE AVEC SOI-MÊME

Le visiteur découvre dans une partie spécifique la montagne comme espace initiatique, propice à la méditation. Seul face à une nature grandiose et superbe, on est ramené à l'essentiel et au questionnement sur soi.

Vincent Vanoli et Edmond Baudoin l'ont bien compris, même si l'un et l'autre ont choisi le détour par un tiers personnage. Avec *Le Bon Endroit* (1996), Vanoli propose une sorte de conte zen malicieux, dans lequel un sage du nom de Tchang-Pou, monté sur un boeuf doué de parole, parcourt les montagnes sacrées de Chine à la recherche de son « bon endroit », celui où il pourra lui-même « devenir chaque rocher, chaque talus, chaque racine ou arbre ». Les paysages sont magnifiés par un trait et des jeux d'encre qui rappellent ceux des artistes chinois traditionnels.

Dans *La Traverse* (2019), Baudoin met des images sur les récits de son amie l'institutrice Mariette Nodet qui, avec sa fille, a gravi les pentes les plus rudes, du massif de la Chartreuse au Ladakh indien, de l'Afghanistan au Groenland. Pour une fois, ce grand voyageur qui, dans d'autres livres, a relaté ses séjours au Chili, au Liban, au Canada, au Mexique et ailleurs, vit par procuration un voyage qu'il n'effectue pas lui-même. Sa vision n'en est pas moins remarquablement incarnée, l'album représentant un vibrant hommage à la marche et au silence, qui permet d'« être en montagne comme en soi-même ».



Vincent Vanoli, *Le Bon Endroit*
© Vanoli et L'Association, 1997.

UNE MÉTAPHORE DE LA CRÉATION

L'exposition consacre un pan entier à la montagne, métaphore de la création. Depuis toujours, Edmond Baudoin parcourt inlassablement chaque été un même chemin montagneux, le « chemin de Saint-Jean », dans sa terre natale, l'arrière-pays niçois. Depuis le village de Villars-sur-Var, ce chemin s'enfonce dans la nature. Quand il le gravit, revenant sur les traces de sa jeunesse, l'artiste est assailli par les souvenirs. Il connaît chaque arbre, chaque caillou, chaque source. Quelquefois il s'assied sur une pierre et se laisse happer par le paysage, ouvert à la contemplation, à la méditation.

Initialement publié en 2001, puis augmenté de quarante pages en 2004, *Le Chemin de Saint-Jean* est le livre le plus intime de Baudoin. Ses planches intègrent de nombreuses pages de carnet, des dessins d'observation, réalisés sur le motif, avec une exactitude documentaire qui n'exclut pas la poésie. Lui-même y apparaît quelquefois, mais toujours de dos ou dans l'ombre.

Le chemin se fait métaphore de la trajectoire d'une vie. Et pour parler de la création, de cette folle ambition qui l'anime depuis toujours de parvenir à *dessiner la vie*, Baudoin trouve une autre métaphore, celle de la montagne : « Je fais une espèce de cueillette de fragments issus de ces masses incommensurables. Ensuite je juxtapose ces fragments. C'est avec un patchwork que j'essaie de restituer quelque chose de ce que j'appelle une montagne. »



Edmond Baudoin et Mariette Nodet,
Le chemin de Saint-Jean,
© Edmond Baudoin et L'Association, 2004.

L'EXPÉRIENCE DE LA BEAUTÉ

L'émerveillement, le sentiment de plénitude, voilà ce que vit le protagoniste d'*Elie*, un album du regretté Michel Crespin (1955-2001). A ses yeux, la montagne est complice de l'amour qu'il éprouve pour une jeune femme, et voir le soleil du matin se lever et inonder le paysage de sa lumière s'apparente à un ravissement, une sorte d'épiphanie. « Dans mes histoires, la nature, ses couleurs, ses lumières, l'odeur de la pluie ou de la poussière sont des acteurs à part entière », déclarait le dessinateur.

Tout à la fois auteur de bandes dessinées et artiste plasticien, Jochen Gerner, membre de l'Ouvroir de bande dessinée potentielle (OuBaPo), est un expérimentateur de formes. Il fallait donc s'attendre à ce qu'il célèbre la beauté des sommets glacés d'une manière toute particulière.

Dans la série de dix dessins intitulée *Pantoum Phantom*, les montagnes nous apparaissent comme autant de fantômes énigmatiques. Ces images ont été obtenues par le recouvrement, sur des pages de magazines de mode, du corps des mannequins. Une image cachée se révèle à nous, une autre beauté surgit, telle un iceberg qui nous bloque la vue.

Le titre fait référence à la forme poétique du « pantoum », poème composé de strophes de quatre vers et appliquant un système de permutation. Chaque strophe est liée à la précédente par la reprise des mêmes vers dans un ordre différent. De même, ici, les images, sans être narratives, sont solidaires, formant littéralement une chaîne de montagnes.



Jean-Marie Cuzin et Elisa Giacomotti, Chamonix Mont-Blanc, *Toute une histoire...* © Editions Elisa

LES CONQUÉRANTS DU MONT-BLANC



La section intitulée **les conquérants du Mont-Blanc** réunit trois albums évoquant l'histoire du massif au pied duquel se situe Megève.

En effet, à l'instar du mont Fuji au Japon, le mont Blanc, plus haut sommet d'Europe occidentale, exerce une fascination dont de nombreux artistes ont témoigné. Les premières ascensions du massif ont lieu à la fin du XVIII^e siècle. Les bandes dessinées ici réunies témoignent d'étapes majeures dans sa conquête.

Mont-Blanc : le royaume de la déesse blanche, de Vivianne Perret et Laurent Bidot, nous met dans les pas des pionniers Michel Gabriel Paccard et Jacques Balmat, les premiers à s'être aventurés où personne n'était jamais allé, en un temps où ce sanctuaire inviolé inspirait encore beaucoup de légendes, de rumeurs et de craintes.

L'album *L'Invention du vide*, de Nicolas Debon, fait revivre la première ascension de l'aiguille du Grépon, par le Britannique Albert F. Mummery et ses deux accompagnateurs, en 1881. Une course devenue depuis l'une des grandes classiques rocheuses du massif du Mont-Blanc. Les originaux du dessinateur sont présentés aux côtés des crayonnés préparatoires et de tirages des pages définitives imprimées.

Enfin, *Chamonix Mont-Blanc*, de Jean-Marie Cuzin et Elisa Giacomotti, ressuscite différents épisodes de la vie locale à travers l'histoire d'une famille originaire de Bretagne. L'extrait présenté a pour sujet la mise en service du second tronçon du téléphérique de l'Aiguille du Midi, alors le plus haut du monde et représentant une prouesse technologique, avec un dénivelé de 1.470 mètres et une unique portée.



PETITS BONSHOMMES DANS LA MONTAGNE

Un angle de l'exposition, destiné aux plus jeunes, présente *L'Homme-montagne*, d'Amélie Fléchais et Séverine Gauthier (2015), un très beau conte initiatique dans lequel un enfant part à la recherche d'un vent assez puissant pour pousser son grand-père vers sa dernière demeure. Le grand-père ne peut plus se mouvoir car il porte sur son dos toutes les montagnes du monde. Alors, sac au dos, l'enfant entreprend seul un long et périlleux voyage, au cours duquel il rencontre successivement plusieurs interlocuteurs qui acceptent de l'aider : en premier l'Arbre, puis une joyeuse petite bande de cailloux dévalant les pentes, enfin un bouquetin aux majestueuses cornes dorées, qui le réchauffe dans sa fourrure. Et le voici devant le vent, personnifié par un oiseau bleu, lequel accepte, lui aussi, la mission que l'enfant lui confie. Mais le grand-père ne les a pas attendus pour s'en aller. Sur le crâne de l'enfant, les premières montagnes commencent à pousser.

Depuis 1983, *les Triplés* de Nicole Lambert font les beaux jours de l'hebdomadaire *Madame Figaro*. Trois jeunes enfants évoluant dans le milieu de la grande bourgeoisie, deux garçons et une fille, blonds comme les blés, dont la dessinatrice exprime la candeur avec un humour intemporel. L'un des plus récents recueils a pour titre *Les Triplés à la montagne*. On y retrouve les bambins découvrant les sommets, l'air pur, les chalets, les restaurants d'altitude et la neige étincelante.



Nicole Lambert, *Les Triplés à la montagne*
© Chez l'auteur.

L'EXPOSITION EN CHIFFRES



UNE CENTAINE D'OEUVRES ORIGINALES

- 111 originaux
- 59 reproductions
- 6 œuvres sous vitrine

Les prêteurs sont principalement les artistes eux-mêmes ou leurs ayant-droits, ainsi que les musées et collectionneurs spécialisés suivants :

- Mel - Compagnie des arts
- Cité internationale de la bande dessinée et de l'image, Angoulême
- Galerie Anne Barrault, Paris

INFORMATIONS PRATIQUES

Le Palais – Espace d'Arts Moderne et Contemporain Edith Allard
247 Route Du Palais Des Sports
74120 Megève
Tèl. +33 (0)4 50 91 85 67 (salle d'exposition)

TARIFS

- Adulte : 8€
- Tarif réduit : 4€ (étudiants, adulte handicapé, adulte avec carte de résident, demandeurs d'emploi et bénéficiaires du RSI)
- Tarif groupe (8 à 20 pers.) : 7€/pers.
- Supplément visite accompagnée : 20€
- Moins de 16 ans : Gratuit

HORAIRES D'OUVERTURE

Du 18/12/2021 au 18/04/2022
Du mardi au dimanche – de 15h à 19h
Dispositifs sanitaires en fonction des mesures en vigueur

COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION

Thierry Groensteen
thierry.groensteen@wanadoo.fr

CONSULTANTES DIRECTION ARTISTIQUE

CULTURE & CO
Florence Amat et Sophie Egly
florenceamat@cultureandco.org
sophieegly@cultureandco.org

SCENOGRAPHIE et GRAPHISME

STUDIO FORMULE
Juliette Dupuy & Margaux Valadeau
juliette@jeformule.com

MAIRIE DE MEGÈVE

DIRECTRICE DES AFFAIRES CULTURELLES

Murielle Caldi-Deparis
murielle.caldi-deparis@megeve.fr
Tèl. : +33 (0)6 63 33 77 70

ÉVÉNEMENTS

MERCREDI 22 FÉVRIER
CINÉMA LE PANORAMIC

20H

Projection du film d'animation
Le Sommet des Dieux (2021) tiré
du livre éponyme de Jirô TANIGUCHI

21H30

Rencontre avec le réalisateur
Patrick IMBERT et le producteur
Jean-Charles OSTORERO

MERCREDI 2 MARS 2022
AUDITORIUM DU PALAIS

18H

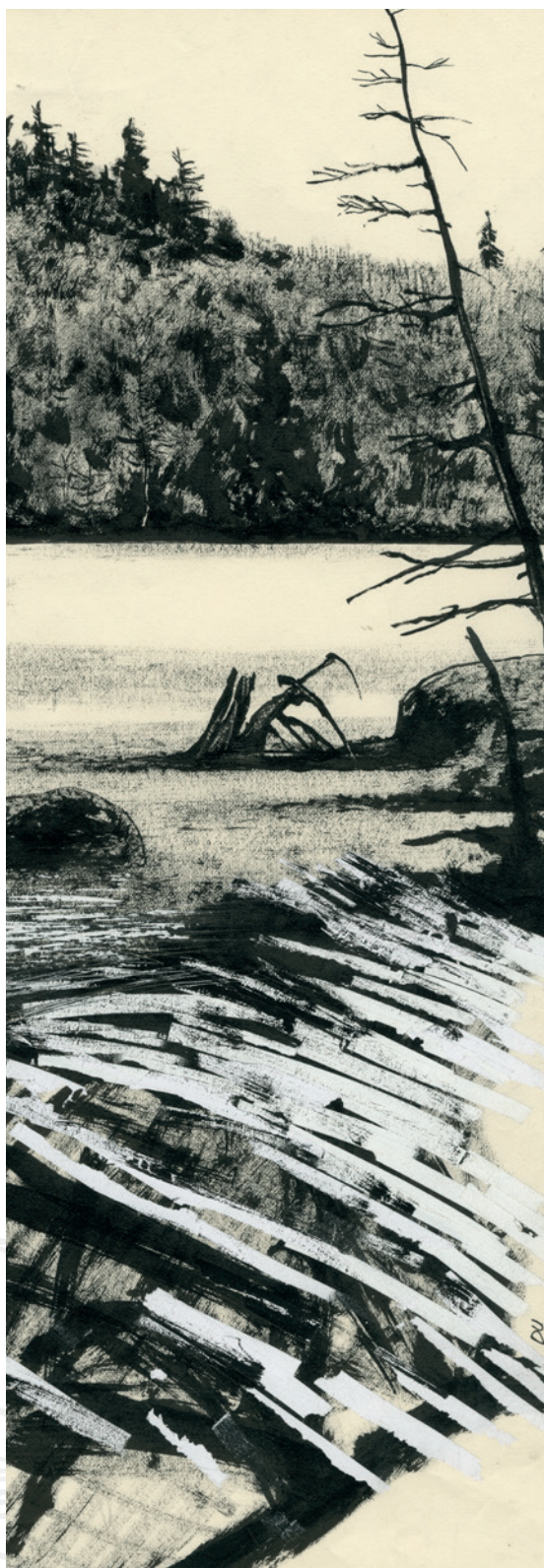
Conférence « Rodolphe Töpffer,
Gustave Doré, Bécassine : les premiers
sommets de la bande dessinée »
par Thierry Groensteen

19H30

Performance
Edmond BAUDOIN & Mariette NODET
La Traverse



Pinchon et Caumery, *Bécassine alpiniste*
© Gautier-Languereau/Hachette.



Edmond Baudoin, *Le chemin de Saint-Jean*,
© Edmond Baudoin et L'Association, 2004.

CONTACTS

TOURISME

Jessica Bartoli
presse@megeve.fr

INSTITUTIONNEL

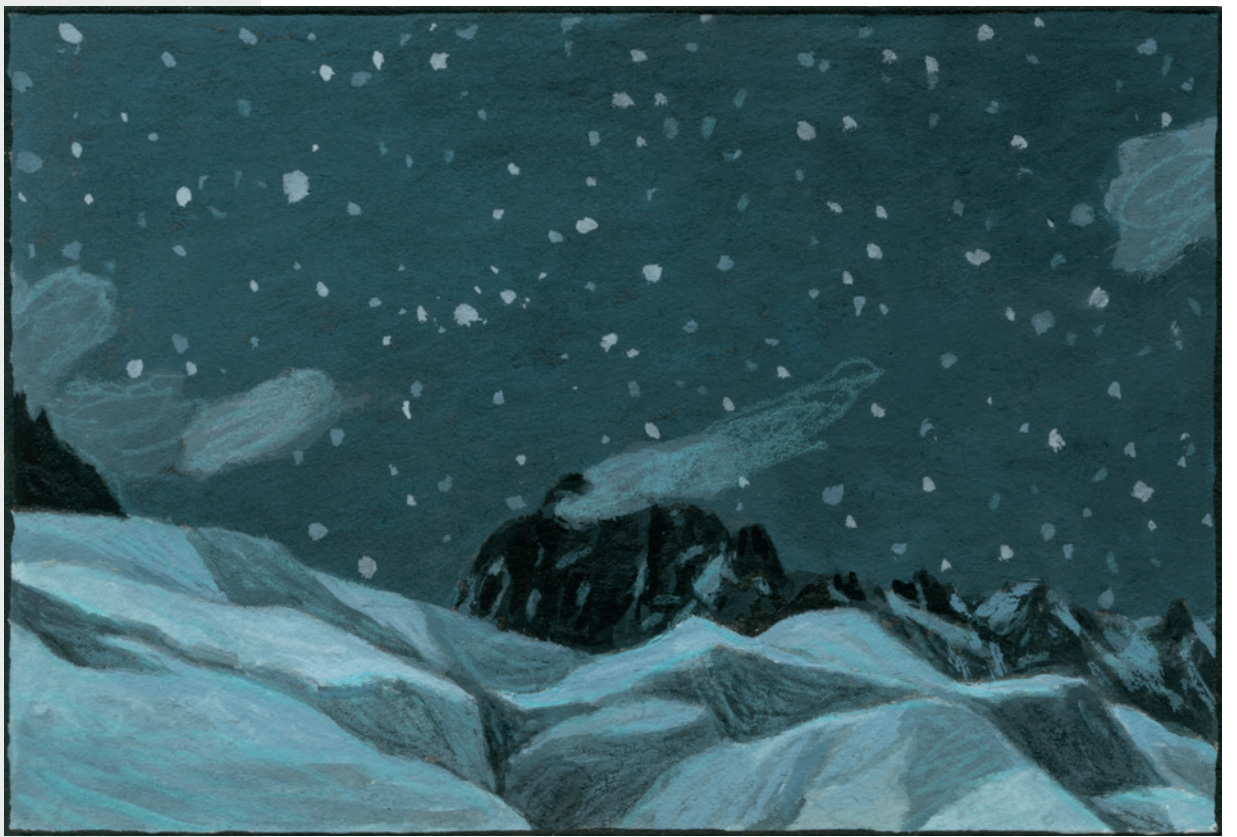
Elodie Bouffay
elodie.bouffay@megeve.fr

PRESSE NATIONALE

Christine Leriche
christine@christine-leriche.com
+33 (0)6 83 59 36 47

PARTENAIRES





Nicolas Debon, *L'Invention du vide* © Dargaud, 2021.